



# Éditorial

Thierry Baranger

Avec cette nouvelle livraison de *Mélapous*, nous poursuivons nos investigations sur les rapports de la société avec sa jeunesse.

Dans *Métamorphoses de l'enfance*, nous nous étions attachés au regard porté sur les enfants par les adultes et les institutions. Après cette approche plus anthropologique, nous souhaitons dans le présent numéro intitulé « *Bourrasques* » éclairer à partir de faits de première importance comme les événements de novembre 2005 ou les manifestations contre le contrat première embauche (CPE) de mars 2006, la place faite à la jeunesse dans notre société et les raisons des évolutions observées.

A la question sociale, certains substituent la notion de fracture générationnelle, voire ethnique. Qu'en est-il réellement ?

Les discours sont volontairement réducteurs et caricaturaux sur une jeunesse qu'il faudrait militariser aux premiers actes de transgression. Plus grave encore, certains proposent d'exclure du bénéfice de la minorité les adolescents dès 16 ans. Ils viennent dénoncer une justice des mineurs « *compassionnelle et éducative* » qui se perdrait dans la sentimentalité.

D'autres voudraient remettre en cause la double compétence du juge des enfants entre enfants en danger et enfants délinquants, qui, selon eux, brouillerait les repères des mineurs.

Reste que l'on voit bien l'incompréhension grandissante qui entoure une approche éducative perçue comme partie intégrante du laxisme judiciaire. Nous devons prendre la mesure du profond désarroi des adultes face à cette jeunesse devenue *terra incognita* comme l'avait illustré l'échange du Président de la République avec un groupe de jeunes, lors du débat sur le référendum européen.

Ceci conduit à se demander, dans un tel contexte et dans une société d'immédiateté, ce que nous, adultes, avons à transmettre à la jeunesse si, toutefois, nous en avons encore le désir ?

A ce titre, l'entretien de *Mélapous* avec Jean-Pierre Le Goff est particulièrement riche d'enseignement.

De même, l'analyse exprimée par Marcel Gauchet dans un numéro remarquable de la revue *Le Débat* sur « *l'enfant-problème*<sup>1</sup> » nous a semblé importante à communiquer aux lecteurs de *Mélapous*.

L'historien Jean-Jacques Yvoret vient quant à lui nous replacer dans la dimension historique, essentielle pour comprendre les enjeux de cette question.

Bariza Khiari, sénatrice de Paris, nous demande d'entendre le cri des banlieues. Elle fait un certain nombre de propositions qui viennent ainsi nous rappeler la place constructive que devrait assumer le politique sur cette question qui ne peut se réduire aux clivages classiques.

Suivent des analyses de spécialistes des sciences humaines et de l'éducation, psycho-sociologues, sociologues, psychanalystes comme Joëlle Bordet, Laurent Mucchielli, Laurent Bonelli, Yves Jeanne ou Serge Tisseron.

Des témoignages de professionnels confrontés à la jeunesse, magistrats, psychiatres, psychologues, éducateurs et policiers mais aussi d'observateurs inspirés, artistes peintres, chanteurs et écrivains viennent donner chair à ces propos.

Cependant une approche critique de nos réalités nécessite également d'aller voir ce qui se passe chez nos voisins. Michel Marcus, Francis Bailleau, Yves Cartuyvels et notre ami François Touret de Coucy nous aident à passer les frontières. Quant au professeur de droit Kazumasa Akaike, il nous brosse un tableau de la situation japonaise.

L'analyse et l'élaboration de réponses globales à cette véritable crise de société ne nous a pas semblé suffisante : il restait à répondre aux détracteurs de l'ordonnance de 1945, à regarder du côté de nos pratiques et à nous poser les mêmes questions : quelle transmission, quelle construction d'un monde commun, comment élaborer une réponse qui soit à la fois respectueuse, utile pour l'individu et la collectivité et audible par tous ?

Nous avons tenté de le faire dans la seconde partie, relative à la délinquance

1. *Le Débat*, novembre/décembre 2004, n°132.

des mineurs et à son traitement par les juges des enfants et les professionnels de l'enfance et de l'adolescence.

Christine Lazerges, professeur de droit et ancienne présidente de la commission des lois à l'Assemblée Nationale, nous met en garde contre les dérives législatives actuelles au regard de nos engagements européens et internationaux. Suit un rappel de Dominique Youf sur les origines de l'ordonnance de 1945, et l'évolution postérieure des idées en matière de traitement de la délinquance juvénile.

Enfin *Mélampous* s'honore de publier un texte collectif rédigé par un groupe de travail de l'AFMJF, et auquel les juges des enfants membres de l'association, souhaitent donner la plus large diffusion possible. Cherchant à contrer les propositions de certains candidats à la présidentielle qui conduiraient à un quasi alignement de la justice des mineurs sur celle des majeurs, les auteurs s'appuient sur leur expérience de terrain pour proposer, d'abord, aux citoyens, un constat des difficultés et impasses dans lesquelles nous sommes actuellement plongés, mais surtout, une série de propositions concrètes pour y remédier. Il en résulte une esquisse de ce que pourrait être une justice des mineurs du XXI<sup>e</sup> siècle.

Ce regard par des professionnels de terrain complète, par une approche concrète, les développements précédents. Nous espérons qu'il suscitera le débat.

Nous publions, par ailleurs, des articles représentatifs de l'activité de notre association : le compte-rendu de la précédente assemblée générale de mars 2006, du colloque de l'association internationale des magistrats de la jeunesse et de la famille qui s'est tenu à Belfast en août dernier et auquel nous avons activement participé, des analyses et prises de position sur les récents textes législatifs.

Enfin, nous terminons par des notes de lecture sur des écrits qui ont marqué l'année passée.

Dans un ouvrage récent intitulé « *Eux et nous* »<sup>2</sup>, Joël Roman nous met en garde contre une partition qui viendrait organiser notre vision du monde, entre « *eux* » ces jeunes qui nous emm... et les autres, « *nous* », qui ne verraient en eux qu'un problème ou un danger à éradiquer. Espérons que ce nouveau numéro de *Mélampous* participera d'un monde rassemblé où nous pourrions dire « *nous* », préalable à un rapprochement de la société avec sa jeunesse. ■

2. *Eux et nous*, Joël Roman, Hachette Littérature, février 2007.